

PORT-GENTIL

pog.union@sonapresse.com

De la nécessité d'entretenir les parcelles non mises en valeur

Fidèle AFANOU EDEMBE
Port-Gentil / Gabon

DEUX ans, c'est le délai donné à tout attributaire d'une parcelle de terrain pour la mettre en valeur. Malheureusement, non seulement nombre d'entre elles ne sont pas mises en valeur mais, non entretenues, elles enlaidissent le paysage. Obtenir du cadastre une parcelle où bâtir un logis relève souvent du parcours du combattant. Et on s'imagine qu'une fois le bien convoité obtenu, l'on s'empresse de le mettre en valeur dans les délais recommandés, au risque de le voir retourner aux services des domaines, pour être réattribué à quelqu'un d'autre. Aussi, peut-on être surpris de découvrir, en parcourant les quartiers, autant de terrains non bâtis. Dans le meilleur des cas, une clôture a été érigée

pour, semble-t-il, éviter le fameux " retour aux domaines ", la barrière constituant, dans l'esprit de son constructeur, un début de mise en valeur. Mais, bien souvent, le terrain reste nu et, dans un cas comme dans l'autre, son entretien n'est toujours pas de mise. La ville est ainsi parsemée de véritables broussailles. Ce qui ne contribue pas, loin s'en faut, à l'embellissement de l'environnement. Certaines de ces concessions appartiennent, apprend-on, à des dignitaires résidant en dehors de la province, parfois même à l'étranger. Quoiqu'il en soit, il est toujours possible de trouver sur place quelqu'un qui peut en répondre, ne serait-ce que pour en faire un nettoyage, et éradiquer ces maquis susceptibles de devenir des nids de vecteurs de maladies.



Photo : Sidonie Ambonguila

Une parcelle jonchée d'herbes.

Clic-clac Le nez dans le caniveau



Photo : Jean Paulin Allogho

EN tentant d'effectuer une manœuvre au niveau de l'ancien hôpital Paul Igamba, afin de garer en position de départ, le conducteur d'un minibus a vu l'avant de son véhicule précipité dans un trou. Les roues arrière avaient réussi à franchir l'obstacle, mais pas les roues avant. Car, au moment où celles-ci passaient sur la conduite de drainage des eaux, les dalettes de l'ouvrage ont cédé sous le poids du véhicule. Du coup, celui-ci a perdu l'équilibre, son "nez" dans le caniveau.

Par Jean-Paulin ALLOGO

Opération d'élagage : encore un effort !

FAE
Port-Gentil / Gabon

OPERATION saluée par la population à l'arrivée de l'équipe municipale, l'ensoleillement de la ville se traduisant par l'ébranchage des arbres et autres palmiers semble au ralenti, alors que de nombreuses artères attendent. Une bonne partie du centre-ville n'a plus les allures de l'année dernière. On le voit à la jeunesse des feuilles joliment vertes qui ont repoussé sur les arbres ayant été étagés par les équipes techniques de la mairie. Par endroits, arbres et palmiers entiers furent dessouchés, libérant des espaces désormais ensoleillés, voire libérés des broussailles qui servaient, parfois, de repaires pour les braqueurs. L'on se disait que l'opération allait toucher les autres parties



Photo : Sidonie Ambonguila

L'élagage devient une nécessité.

de la cité. Notamment dans certains quartiers où de gros végétaux sont de véritables menaces pour les toitures, en cas d'orages, et gagneraient à être traitées. Sur la route de l'aéroport, des arbustes en arrivent même à masquer les panneaux publicitaires de certains annonceurs.

Ici, pour la beauté de l'étagage, dit-on, les services d'un paysagiste sont espérés et il faut en trouver un. Toujours est-il que les agents municipaux impliqués dans l'opération soutiennent que celle-ci suivra son cours, et que la ville entière sera touchée. Que les îliens prennent donc leur mal en patience.